AÏN DEFLA

Ouverture du Salon de l'agriculture

Le Salon de l'agriculture de la wilaya de Aïn Defla a ouvert ses portes hier. Ce salon a été conçu par ses promoteurs comme une vitrine reflétant les avancées et le développement de ce secteur stratégique dans cette wilaya aux énormes potentialités mais qui sont souvent sous-valorisées ou sous-exploitées. Cette manifestation a vu la participation d'une soixantaine d'exposants des différentes filières.

En premier lieu, il y a eu l'inauguration d'une nouvelle unité de production des aliments du bétail, réalisée en partenariat avec le groupe Sim Algérie et le groupe Sanders qui a contribué à la concrétisation de ce projet entamé en mai 2011 dans le respect de la loi 49/51%, projet qui se destine à produire quelque 1 500 t de produits, toutes variétés confondues, par an.

On indique qu'en plus de sa participation financière, le groupe Sanders apporte son assistance technique et technologique dans le domaine de l'élevage et de la production des viandes rouges et blanches, la plaine du Chelif offrant toutes les possibilités pour accéder à l'autosuffisance en ces produits. Par ailleurs, selon le représentant du DG du Groupe français, le groupe Sanders, de par l'expérience qu'il s'est forgée, est arrivé à se hisser au point d'être présent dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique, expérience dans le domaine du développement de la production laitière et celui des viandes.

Dans son discours inaugural, le P-dg du groupe Sim Algérie, Abdelkader Taieb-Ezzraimi, en présence du wali, du P/APW, du président de la Chambre de l'agriculture et de l'ambassadeur de France en Algérie, M. Bernard Emié, a expliqué que ce qui a dicté le choix de la wilaya de Aïn Defla pour implanter cette unité, ce sont les facilitations offertes à l'investissement et les potentialités que recèle la région. Il dit aussi «souhaiter que ce partenariat serve de locomotive et incitera d'autres investisseurs à s'impliquer dans le domaine agricole et agro-alimentaire».

A cette occasion, deux autres unités similaires, l'une dans l'Oranie et l'autre dans l'Est du pays, sont en projet. On notera au passage que toute l'unité a été réalisée par des concepteurs algériens tels que le Bureau d'études BIB de Dar El Beida, l'entreprise Achouri de Blida et des équipes algériennes de montage. Prenant la parole, son Excellence l'Ambassadeur Bernard Emié a qualifié ce projet de «majeur pour nos deux pays, qu'il ne manquera pas d'avoir un important impact positif, dans le cadre de ce partenariat d'exception» et d'ajouter «l'Algérie a élaboré des plans très ambitieux pour accéder à l'autosuffisance alimentaire, pour cela nous disons que la France est à vos côtés pour vous accompagner dans la réalisation de ces projets structurants».

Le wali à son tour s'est félicité de la naissance de cette unité «qui ne manquera pas d'apporter un plus au développement de notre production agricole», dira-t-il.

Cependant, selon certains responsables du groupe Sanders, interrogés sur la qualité des produits introduits dans la composition de l'aliment du bétail, et notamment à propos des OGM, les matières premières comme le maïs ou le soja sont presque toutes importées de l'Inde ou de l'Amérique et sont des organismes génétiquement modifiés, d'autres produits bio existent mais coûtent 2 à 3 fois plus cher. Quant au salon lui-même, il s'est articulé sur deux volets à savoir celui de la mécanisation avec exposition de toutes sortes de machines-outils et d'engins tous importés de France, de Turquie et de Chine.

La production industrielle algérienne a brillé par son absence même pour des outils tout à fait réalisables chez nous mais qu'on préfère importer.

Pour ce qui est du volet production agricole, notamment le maraîchage, ce n'est pas ce qui a manqué. A titre d'exemple nous avons rencontré un très grand producteur de pommes de terre de consommation et de semence, le sieur Benaini Mustapha, qui cultive actuellement en arrière-saison quelque 420 ha implantés dans les wilayas de Aïn Defla, Relizane et Tiaret. Et quelque 350 ha pendant la saison tout en activant dans le domaine de la production de la semence.

Le reste des exposants offrent surtout des produits chimiques, tels que les pesticides, les fertilisants ainsi que des services comme les produits servant à l'irrigation, présents dans toutes les manifestations de ce genre.

Karim O.

CONSTANTINE

Des logements LSP pour 20 retraités

En organisant une réception en l'honneur de ses retraités, la Sûreté de wilaya de Constantine a voulu signifier par la voix de son premier responsable, Abdelkrim Ouabri, l'attachement de cette institution à ses agents.

«Ce n'est pas parce que ces agents sont partis à la retraite que le cordon ombilical est coupé, mieux, toutes les portes leur sont grandes ouvertes, car nous ne pouvons occulter les années passées au service de notre institution», dira le chef de Sûreté de wilaya dans son allocution.

Ainsi et en signe de reconnaissance, ce sont pas moins de 20 retraités qui ont reçu de la part des responsables de la Sûreté de wilaya de Constantine, les clés d'appartements dans le cadre du logement social participatif. Au total, il y avait 49 départs à la retraite cette année, tous ont reçu des cadeaux autour d'une cérémonie organisée au siège du foyer de la police, sis au Coudiat. De l'émotion, il y en avait, car un départ est toujours dur à vivre et connaissant la solidarité qui règne dans le milieu de la police, les adieux étaient assez touchants. L'un des retraités confiera : «C'était une seconde famille, les moments durs, c'étaient les moments qui nous rapprochaient le plus, en plus du travail que nous faisons, assurer la tranquillité du citoyen entre autres, nous savions que nous étions utiles. Je suis particulièrement fier d'avoir appartenu à cette grande famille.»

N. Benouar

SIDI-BEL-ABBÈS

Contestation et route coupée à Chaâria

Dans la matinée d'hier, des agriculteurs détenteurs du titre de concession de terres agricoles de l'Oaic de la localité de Chaâria, dans la daïra de Sidi-Lahcen, ont manifesté pour s'opposer fermement à la réalisation des 25 logements semi-collectifs du programme de réalisation de logements 2010-2014.

Après s'être attroupés, ils ont coupé la route reliant leur localité au chef-lieu de Sidi-Lahcen exigeant l'annulation de ce projet qui d'après eux empièterait sur leurs terres à vocation agricole. Selon nos sources, le projet qui prévoit la réalisation de 25 logements semi-collectifs a été confié il y a quelques mois à un maître d'ouvrage, en l'occurence l'OPGI, après la retenue du terrain.

L'OPGI a, à son tour, effectué toutes les démarches dans le respect des procédures en vigueur. Après avoir avalisé le projet par la commission, l'OPGI a confié cette réalisation à une entreprise et le marché fut conclu. Mais une fois sur le terrain, la situation était tout autre, l'OPGI a été confronté à un refus catégorique de la part des concessionnaires alors qu'elle devait procéder à la délimitation du terrain retenu pour installer une clôture dans l'attente du lever cadastral pour déposer le dossier au niveau de la DSA (Direction des services agricoles) qui à son tour doit le transmettre à Alger avant le lancement des travaux. Maintenant qu'on assiste à la levée des boucliers de la part des concessionnaires, le projet reste compromis. Le terrain empiète-t-il véritablement sur les superficies agricoles dont ils détiennent un titre de concession ?

Dans ce cas, pourquoi un tel choix, a-t-il été fait ? Ou peut-être que l'Etat est en droit de disposer à tout moment de ses terres agricoles concédées pour une durée limitée à des particuliers. Une réalité qu'ignorent ces derniers ?

En tout cas le problème semble loin d'être réglé et les réunions se multiplient entre les responsables de ce projet pour tenter de trouver une solution.

A. M.

TIARET

La gestion de la commune de Dahmouni confiée à un staff administratif

Le blocage que connaît l'APC de Dahmouni depuis plus d'une année et demie, en raison de conflits entre élus pour une histoire de leadership, a finalement contraint le wali de la wilaya à confier la gestion des affaires de la commune à un staff administratif lequel se chargera, désormais, de rétablir les choses, d'autant que la commune en question est, de par sa position géostratégique, en proie à un cumul de problèmes.

Cette mesure a eu lieu après que le wali eut tenté une action de conciliation en convoquant l'ensemble du staff communal. La rencontre s'était soldée, a priori, par des échos favorables quant au dénouement de la situation avant que les choses ne virent de nouveau vers l'impasse. La nouvelle équipe dirigée par le secrétaire général de la commune devrait opérer selon les priorités, avec en prime la prise en charge des préoccupations des citoyens, l'élaboration «réfléchie» des programmes communaux de développement, la modernisation du service public, la préparation précoce de la prochaine rentrée sociale, la programmation de campagnes liées à l'hygiène publique… Il convient de souligner que si le recours à des administrateurs reste très souvent l'ultime procédé pour mettre fin au blocage dans certaines communes, il arrive aussi que la sagesse l'emporte comme ce fut le cas pour Aïn Dheb à l'extrême sud de la wilaya où les choses ont pu être rétablies après s'être envenimées, au grand soulagement de la population locale.

Mourad Benameur